

Allocution de S. E. M. YOUSSEF OUEDRAOGO,
Ministre d'État, Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération régionale,
Président de la Conférence ministérielle de la Francophonie

Messieurs les Ministres,
Monsieur l'Administrateur général de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie,
Madame la Rectrice de l'Agence Universitaire de la Francophonie,
Mesdames, Messieurs,
Distingués invités,
Chers participants,

Le géographe français, Onesime RECLUS, en inventant en 1880 le terme de francophonie pour désigner l'ensemble des pays et des personnes utilisant à des titres divers le français, était probablement loin de se douter ce qu'il adviendra de son invention.

Ce qui au départ n'était qu'un mot ou un concept, est devenu au fil du temps un ensemble structuré, d'envergure mondiale.

Dans ce cheminement jalonné d'expériences enrichissantes pour l'ensemble des partenaires, plusieurs étapes décisives se sont succédées dont :

- La création en 1970 de l'ACCT, ancêtre de la francophonie actuelle ;
- Les réformes entreprises par les Chefs d'Etat et de gouvernement le long de leurs sommets, de Paris en février 1986 à Beyrouth en octobre 2002, pour doter la Francophonie d'un corpus économique, culturel et scientifique, politique et institutionnel et, la mettre résolument au diapason des grandes institutions internationales.

Aujourd'hui, la Francophonie est devenue à la fois un espace visible et une force géopolitique indéniable.

Les décisions issues des Sommets, des Conférences ministérielles, des Conseils permanents de la Francophonie, les actions multiformes de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), notamment au plan politique, par la contribution à la résolution des conflits et à l'enracinement de la démocratie, de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie (AIF) sur le terrain du développement, de biens d'autres opérateurs au rôle ô combien irremplaçable et citerai en l'occurrence, l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), améliorent chaque jour d'avantage, le positionnement relatif de la Francophonie et l'engagent au traitement des nouvelles problématiques mondiales.

Or, le développement durable (ou la durabilité du développement), se situe de plus en plus et de manière cruciale, au cœur même de ces nouvelles problématiques qui s'appellent :

- l'éducation pour tous, ou tout au moins l'éducation primaire pour tous,
- l'eau potable et l'assainissement,
- la santé primaire,
- la gouvernance politique et économique,
- la prévention et le règlement des conflits tant nationaux que régionaux sans lesquels il n'y a point de stabilité et de sécurité, pourtant socles indispensables pour un développement durable ;
- la lutte contre le terrorisme et la criminalité transnationale,
- la protection de l'environnement et du cadre de vie,
- la lutte contre la pauvreté par la création d'emplois rémunérateurs et décents,
- le financement du développement,
- la diversité linguistique et culturelle, ce projet authentiquement francophone, qui, alliant multilinguisme, respect et valorisation des différences, apparaît comme un modèle de référence porteur, que la Francophonie, forte de son expérience peut offrir au reste du monde, pour combler les déficits de dialogue et exalter les complémentarités des cultures et des civilisations dont le monde a tant besoin.
- Sans oublier bien entendu, [impératif de globaliser et d'intégrer nouvelles interdépendances et co-responsabilités entre nations et régions du monde oblige], la nécessité de repenser le processus de mondialisation pour endiguer ses effets pervers tels la concurrence déloyale et les traitements

inévitables et injustes subis par les pays du Sud dans le commerce international et, l'impérieuse nécessité d'instaurer des schémas et mécanismes nouveaux, pour une véritable gouvernance mondiale.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Le thème proposé par le Burkina pour le X^e Sommet de la Francophonie de novembre prochain, thème centré sur la solidarité et le développement durable, n'est pas le fruit du hasard.

Le principe de la solidarité constitue le fondement même du mouvement francophone.

Au moment où les indicateurs économiques et sociaux les plus pertinents, en ce début du troisième millénaire, affichent avec persistance, une dégradation tendancielle grave de la carte vitale de l'humanité, singulièrement dans les pays du Sud, le Burkina entend par ce choix, permettre à la Francophonie de proposer au monde une vision stratégique d'ensemble pour inverser les tendances négatives actuelles et permettre aux pays du Sud, notamment d'Afrique d'atteindre les objectifs fixés par le Sommet du Millénaire pour le développement de New York et le Sommet de Johannesburg sur le développement durable.

C'est pourquoi, tout en souhaitant la chaleureuse bienvenue à nos illustres et distingués hôtes, hommes et femmes de sciences et de culture, hommes et femmes de volonté et d'abnégation confirmées au service des peuples francophones et de la Francophonie, je me réjouis de la tenue de ce colloque qui s'inscrit avec autant de ferveur et de professionnalisme, dans la ligne de préparation du sommet de Ouagadougou.

Ce X^e Sommet sur le développement durable et la solidarité constituera assurément un tournant décisif pour la communauté francophone. Il sera un grand moment car il repositionnera la Francophonie dans le monde, à travers les réponses francophones aux questionnements et problématiques prioritaires de notre temps. Le Cadre stratégique décennal qui sera adopté par le Sommet en constituera le réceptacle. Pour la première fois, la Francophonie se dotera pour le moyen et long terme, d'une vision stratégique décennale, que nous souhaitons être un véritable pacte pour la croissance et le développement, la lutte contre la pauvreté.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

«Développement durable, leçons et perspectives» : l'histoire retiendra que c'est sous ce thème que d'éminentes personnalités scientifiques et culturelles de l'espace francophone, ont choisi de décliner leurs puissantes réflexions, au cours d'un colloque ici même à Ouagadougou, pour mieux les injecter dans les lignes de forces de l'agenda de nos chefs d'Etat et de gouvernement les 26 et 27 novembre prochain.

Permettez-moi avant de conclure, de saluer et de remercier tous nos partenaires, qui, depuis des mois sont à l'œuvre à nos côtés, pour préparer ce colloque et au-delà, le X^e sommet de Ouagadougou.

Je pense tout naturellement aux Etats membres de la Francophonie, mais aussi aux institutions de la Francophonie : l'OIF, l'AIF, l'AUF.

Je voudrais également féliciter l'Université de Ouagadougou qui abrite le colloque mais aussi à leur partenaire dans cette organisation qu'est l'université de Limoges.

Tout en souhaitant plein succès à vos travaux, je déclare ouvert le colloque « développement durable, leçons et perspectives ».

Je vous remercie.